

## Loctudy et la Guerre 1914 - 1918

### **A – Un peu d’histoire. Rappel**

#### **B – Le Monument aux Morts**

- Qui sont-ils ?
- Quelle était leur origine ?
- Quel âge avaient-ils ?
- Quelle était leur formation ?
- Quel était leur grade ?
- Où sont-ils tombés ?
- Quelques cas de disparitions. La Marine.

#### **C – Information des disparitions**

- Constatations des décès
- Les familles des victimes

#### **D – Le souvenir**

### **A – Un peu d’histoire. Rappel**

11 novembre 1918, à 11 heures du matin, le clairon Delaluque sonne le « Cessez le Feu » pour annoncer officiellement la fin des combats d’une guerre commencée en septembre 1914. Tout au long du front, dans les régions du Nord et de l’Est de la France, au milieu des paysages dévastés, de villages en ruines, des centaines de clairons se relaient et font entendre également les sonneries réglementaires du « Cessez le Feu » et « Au Drapeau ». Il est difficile d’imaginer la clameur de soulagement poussée par ces combattants harassés, usés, sales de la boue des tranchées, dans l’attente depuis les premières heures de la matinée, de ce signal annonçant la fin des combats. Celle que l’on appellera plus tard « La Grande Guerre » se terminait.

#### **Le contexte**

Mais pourquoi ce conflit si long ? Sans qu’il soit fait ici œuvre d’historien, les quelques lignes ci-après rappelleront succinctement ces événements. Depuis plusieurs années, l’Europe vivait dans un état de tension permanente :

- Montée des nationalismes dans les Balkans.
- Formation d’alliances militaires antagonistes.
- Constitutions de blocs politiques à base d’alliances :
  - o Triple Entente (France, Royaume-Uni, Russie)
  - o Coalition des Empires Centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie)
- Course aux armements.
- Rivalités commerciales.

L’assassinat de l’Archiduc François Ferdinand d’Autriche à Sarajevo, le 28 juin 1914, et le jeu des alliances internationales, feront dégénérer un conflit local en une guerre continentale, puis mondiale et précipitera l’Europe dans un affrontement des plus meurtriers de son histoire. En France, le conflit était pressenti comme inéluctable. De plus, les yeux fixés, dit-on, sur la « Ligne Bleue des Vosges », l’annexion par l’Allemagne de l’Alsace et d’une grande partie de la Lorraine après la défaite de 1870 suscitait une envie de revanche. Récupérer ces provinces restait l’un des buts de la politique française. Le 27 juillet 1914, suite à l’assassinat de Sarajevo, l’Autriche déclare la guerre à la Serbie soutenue par la Russie. Puis c’est l’enchaînement !

Le 3 août 1914, après la Russie, l’Allemagne déclare la guerre à la France et dès le 4, envahit la Belgique, entraînant l’entrée en guerre de la Grande-Bretagne. En France, les plus optimistes, en août, pariaient pour un conflit de courte durée. En fait, parti des Balkans, entraînant 32 nations dans la tourmente, mobilisant, non plus des armées, mais aussi des nations entières, faisant appel à toutes les ressources matérielles, morales, ce conflit allait durer plus de quatre ans, devenant la plus grande guerre mondiale. On était loin de la guerre « fraîche et joyeuse » que l’on espérait.

## Le déroulement

Dès le début du conflit, les allemands décident de frapper vite et fort et de remporter la décision. Cette guerre peut se résumer ainsi très sommairement :

- En 1914, les armées opèrent de vastes déplacements, c'est la guerre de mouvement.
- De 1915 à la fin de 1917, les fronts se stabilisent, c'est la guerre de position.
- En 1918, la guerre de mouvement reprend, elle ne cessera qu'en novembre.

## Les faits marquants :

- 1914. Un mois après la déclaration de la guerre, les troupes allemandes sont à 40 km des portes de Paris. Quelques éléments de leur cavalerie légère arrivent même à 25 km de la capitale. L'arrêt est donné lors de la Bataille de la Marne (épisode des taxis de la Marne)
- 1915-1916. Le conflit s'enlise, la guerre des tranchées s'installe, marquée par les batailles de la Somme, Picardie, Champagne, Aisne ... et dont l'épisode le plus mémorable est la bataille de Verdun.
- 1917 est marquée par l'attaque du Chemin des Dames, l'entrée en guerre des Etats-Unis et la défection de la Russie.
- 1918. Après des tentatives de paix, nombreuses, secrètes, mais qui ont échoué, les deux camps se préparent pour une lutte décisive. L'état-major allemand veut prendre l'offensive à l'Ouest le plus tôt possible avec les troupes libérées du front russe et avant que les renforts américains ne soient arrivés en nombre. C'est une deuxième bataille de la Marne qui amène les troupes allemandes jusqu'à Château-Thierry. Paris subit les bombardements du canon lourd allemand « La Bertha ». Mais l'avance est enrayée. La contre-offensive alliée avec 19 divisions américaines refoule l'adversaire. Reculant sur tous les fronts, minée par des troubles intérieurs, l'Allemagne se résoud à demander l'armistice qui devient effectif le 11 novembre à 11 heures.

Mais il n'y a pas lieu d'oublier que ce conflit s'est également déroulé hors du territoire français, sur d'autres théâtres d'opérations :

### En mer :

- Grande-Bretagne et France décrètent le blocus des côtes allemandes.
- Les allemands ripostent en chassant à l'aide de sous-marins tous les navires de commerce alliés, parfois neutres. « Entre un cuirassé et un grand navire de commerce, c'est ce dernier que vous devrez choisir » (Instruction de l'état-major allemand)

### Sur le front des Balkans, à compter de 1915.

- Pour aider la Russie contre la Turquie, une expédition navale franco-anglaise, renforcée de troupes de débarquement, est organisée contre les Dardanelles. C'est une diversion qui s'avère peu efficace et coûteuse.
- Puis, pour aider les Serbes, un corps expéditionnaire allié débarque à Salonique.

Cette guerre terminée, le terrible bilan pouvait en être dressé. Pour la France :

- Près de un million quatre cent mille tués et disparus,
- Près de trois millions de blessés, gazés et mutilés. Environ 50 pour Loctudy,
- 263 nécropoles militaires ont recueilli les restes des soldats,
- 7 % du territoire ravagé, infrastructures industrielles, agricoles et urbaines détruites,
- Ruines de régions entières et de trésors artistiques.

Qui se souvient des « Gueules cassées » ?

Dès le 11 novembre 1918, après le cessez-le-feu, un député dépose une proposition de loi tendant à créer dans les écoles ou les mairies un musée rappelant les grands faits de cette guerre et perpétuant le souvenir des combattants disparus. Ainsi naîtra l'idée d'édification de monuments où seront inscrits les noms des soldats morts à la guerre et par fait de guerre. Puis, pour que cette Grande Guerre conserve une place particulière dans la mémoire de la Nation - combattants survivants et jeunes générations - une loi de novembre 1921 institue la célébration annuelle du 11 novembre, fête de la Victoire et de la Paix. Victoire et

Paix chèrement payées. Les livres d'histoire nous rappellent aussi les suites de cette guerre mondiale que l'on a appelée la « Der des Der ».

S'il faut parler « bilan humain » rappelons que la Bretagne assume près du sixième des pertes. Et notre commune ? Loctudy, comme toutes les communes de France a été concerné par ce conflit. Un Monument aux Morts, une cérémonie annuelle le 11 novembre à 11 heures, sont là pour rappeler à tous le sacrifice de nos aînés et lutter contre l'oubli que peut faire naître l'indifférence en regard d'une guerre commencée voilà plus de 90 ans.

## **B – Le Monument aux Morts**

Avec l'aménagement du cimetière et le regroupement de quelques tombes de Loctudystes disparus dans les derniers conflits, ne faut-il pas jeter un regard en arrière et s'arrêter, ne serait-ce qu'un temps, devant ce Monument aux Morts ? Que représentent ces noms gravés dans la pierre et rappelés à haute voix en ces cérémonies annuelles du 11 novembre et du 8 mai ?

### **Qui sont-ils ?**

Rappelons d'abord que sur ce monument sont inscrits les noms de 102 Loctudystes tués ou disparus au cours de ces années de guerre, soit :

1914 = 14      1915 = 21      1916 = 23      1917 = 12      1918 = 32

Les mois les plus meurtriers durant ces années ont été :

Octobre 1914, septembre 1916 et 1918, chacun 6 victimes.

### **Quelle était leur origine ?**

Ils étaient habitants de Loctudy mais n'en étaient pas tous natifs. Quelques-uns étaient originaires de :

Plobannaec = 3    Plomeur = 2    Combrit = 3    Plonéour-Lanvern = 2  
Saint-Jean-Trolimon = 2    Tréméoc = 1    Pont-l'Abbé = 1    L'Île-Tudy = 1  
Cléder = 1    Marcilly (Manche) = 1

Il faut ainsi admettre que certains natifs de Loctudy ne résidant plus dans la commune, n'apparaissent pas sur ce monument.

### **Quel âge avaient-ils ?**

Ils étaient pour la plupart mobilisés, mais suivant les actes de décès, on peut avancer que quelques-uns s'étaient engagés, soit dans l'Armée de Terre, soit dans la Marine. Ils ont disparu :

à 18 ans = 2                      à 19 ans = 2                      à 20 ans = 5                      de 21 à 25 ans = 34  
de 26 à 30 ans = 15      de 31 à 35 ans = 22      de 36 à 38 ans = 7      44 ans = 1  
Sans information pour 14.

### **Quelle était leur formation (ou corps d'appartenance) ?**

La plupart des 102 victimes appartenait à l'Armée de Terre (78), se répartissant ainsi :

- Régiment d'Infanterie : 59
- Régiment d'Infanterie Coloniale : 8
- Régiment d'Artillerie : 5
- Régiment de Zouaves : 1
- Légion Etrangère : 2
- Bataillon de Chasseurs : 1
- Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique : 1
- Régiment Territorial : 1

Pour la Marine, on peut distinguer :

- Marine embarquée ou dépôt : 18
- Fusilier-marin : 6



guerre. 648 officiers, officiers-mariniers, matelots disparaissent. Parmi eux, le matelot J. Le R., 29 ans.

- Canonnière « LA SURPRISE »

Navire affecté à la surveillance des côtes du Maroc. En décembre 1916, il se dirige vers l'île de Madère. Le 3 décembre, à peine mouillé dans le port de Funchal il est torpillé par un sous-marin allemand. Il disparaît avec 40 hommes. J.L. Le P., 23 ans, était sur ce navire.

- Cuirassé « DANTON ».

En mission de surveillance en Méditerranée. Le 19 mars 1917, vers 14 heures, il est torpillé par un sous-marin allemand dans le canal de Sardaigne. Il met environ 30 minutes à couler. Des navires accompagnateurs réussissent à sauver 806 hommes sur un équipage de 1102 marins. Le matelot I. M., 26 ans, a disparu dans ce naufrage.

- Cuirassé garde côtes « REQUIN »

En protection du canal de Suez, il participe à des attaques contre des positions turques dans la région de Gaza, côtes de Palestine. Le 1<sup>er</sup> novembre 1917 il est touché par le feu d'une batterie ennemie. 27 hommes sont hors de combat et il y a plusieurs tués qui seront inhumés à Port-Saïd. Parmi ceux-ci, M. Le P., 24 ans, matelot.

- Chalutier « INKERMANN ».

Employé en surveillance de côtes. Disparition du matelot G. G. en 1918.

**Autre fait :** Le 12 mai 1919. Découverte, à 5 heures du matin, sur la plage de Kerfriant d'un corps d'un homme, environ 20 ans, sans papier. Sur les vêtements, petite broche avec ancre et trois lettres : U S N. Le corps possède une ceinture de sauvetage de provenance américaine. On présume ainsi que cet homme faisait partie de la Marine des Etats-Unis. Quelle est la suite donnée à cette découverte ? Cette personne a-t-elle été inhumée à Loctudy ? Peu vraisemblable !

## **C – Etat Civil et information des disparitions**

### **La constatation des décès**

Le soldat tombé au combat était ramené à l'arrière et inhumé, la plupart du temps provisoirement. Mais combien, à l'issue d'attaques ou de terribles bombardements n'ont plus été revus et ont disparu. Leur disparition était constatée dans un premier temps par de laconiques et brefs écrits :

« Nous trouvant éloigné du champ de bataille, nous n'avons pu nous assurer de la réalité du décès », ou « En raison des circonstances de guerre, il n'a pas été possible à l'officier d'état-civil de se conformer à l'article 77 du code civil », procédure de constatation de décès.

Ainsi, la mort des disparus n'a été officialisée qu'après la guerre par jugements du tribunal de Quimper, au cours des années 1920 à 1923.

### **Les familles des victimes**

Comment étaient-elles averties de la disparition de leur proche ? La municipalité était avisée par courrier officiel, en général, sous la forme suivante :

« J'ai l'honneur de vous informer que, d'un avis officiel du Ministère de la Guerre, il résulte que le soldat ..... du n<sup>ème</sup> Régiment, né à Loctudy le ..... fils de ..... et de ..... est disparu le .....

Prière de vouloir bien informer la famille de l'intéressé avec aménagements nécessaires et me faire connaître la date d'accomplissement de cette mission. »

Imaginons la difficulté de cette mission à charge du Maire, mais surtout le choc douloureux de la famille concernée. Mince consolation dans cette épreuve, la famille, suite à la loi du 29 octobre 1921, pouvait bénéficier d'un voyage gratuit annuel sur le réseau de chemin de fer pour se rendre sur la tombe de son

parent, mort pour la France.